

[L'ame] est seule et souveraine maistresse de nostre condition et conduite... Elle est variable en toutes sortes de formes, et renga à soy et à son estat, quel qu'il soit, les sentiments du corps et tous autres accidens. Pourtant la faut-il estudier et enquerir, et esveiller en elle ses ressors tout-puissants. Il n'y a raison, ny prescription, ny force qui puisse contre son inclination et son chois. De tant de milliers de biais qu'elle a en sa disposition, donnons-luy en un propre à nostre repos et conservation, nous voilà non couvers seulement de toute offence, mais gratifiez mesmes et flattez, si bon luy semble, des offences et des maux.

Elle fait son profit de tout indifferemment. L'erreur, les songes, luy servent utilement, comme une loyale matiere à nous mettre à garant et en contentement.<sup>70</sup>

Le bonheur et malheur de chaque homme est fonction du sentiment qu'il en a : « La fortune ne nous fait ny bien ny mal : elle nous en offre seulement la matiere et la semence, laquelle nostre ame, plus puissante qu'elle, tourne et applique comme il luy plait, seule cause et maistresse de sa condition heureuse ou malheureuse. »<sup>71</sup>

Il revient sur cet heureux paradoxe dans « De Democritus et Heraclitus » (I, 50), chapitre dans lequel il s'intègre moins bien, même si le thème de notre inanité sert de lien.

Les choses à part elles ont peut estre leurs poids et mesures et conditions ; mais au dedans, en nous, elle [l'âme] les leur taille comme elle l'entend. La mort est effroyable à Cicéron, desirable à Carton, indifferente à Socrates. La santé, la conscience, l'autorité, la science, la richesse, la beauté et leurs contraires se despouillent à l'entrée, et reçoivent de l'ame nouvelle vesture, et de la teinture qu'il lui plait : brune, verte, claire, obscure, aigre, douce, profonde, superficielle, et qu'il plait à chacune d'elles ; car elles n'ont pas verifié en commun leurs stiles, regles et formes : chacune est Royne en son estat. Parquoy ne prenons plus excuse des externes qualitez des choses : c'est à nous à nous en rendre compte. Nostre bien et nostre mal ne tien qu'à nous.<sup>72</sup>